

## Dans la même collection

Parus dans « Cardinales / Commentaire »

David Mendelson, *Stéphane Mallarmé et « le blanc souci de notre toile » / Du Livre à l'Ordinateur*, 2013

Gourg-Antuszewicz Marianne, *Dostoïevski Lectures au XX<sup>e</sup> siècle*, 2015

Françoise Delphy, *Emily Dickinson poète / dans la poche du kangourou*, 2016

Parus dans « Cardinales »

Goethe, *Le Conte*, 2008

Virgile, *L'Énéide*, 2009

Virgile, *Les Géorgiques, Les Bucoliques*, 2010

Lilyan Kesteloot, (recueillie par), *L'Épopée bambara de Segou*, 2010

Rainer Maria Rilke, *Sonnets à Orphée*, 2011

Emily Dickinson, *Menus Abîmes*, 2012

Chatzi Sechretis, *L'Alipachade* (épopée épirote), 2013

Dante Alighieri, *La Divine Comédie ou le Poème sacré*, 2013

Dante Alighieri, *La Vita Nuova*, 2013

William Shakespeare, *Œuvres, tome I*, 2013

William Shakespeare, *Œuvres, tome II*, 2013

*Théâtre espagnol du Siècle d'or* (Fernando de Rojas et Pedro Calderón de la Barca), 2013

Donatien Alphonse-François, marquis de Sade, *Les Infortunes de la vertu*, édition de Justine Legrand, 2013

*Le Preux et le Sage, l'épopée du Kayor et autres textes wolof*, transcription et traduction du wolof par Mamoussé Diagne, présentation de Lilyan Kesteloot, 2014

Novalis (Georg Philip Friedrich von Hardenberg), *Hymnes à la nuit suivi de Chants spirituels*, traduction de Gianfranco Stroppini de Focara, 2014

Hésiode, *La Théogonie*, traduit du grec ancien par Gianfranco Stroppini de Focara, 2015

*Le Mahābhārata*, traduction du sanskrit par Gilles Schaufelberger et Guy Vincent, tomes I et II, 2013, III, 2015 et IV, 2016 ; à paraître, V, 2016



Le Mahābhārata

महाभारत

## Ouvrages publiés par les auteurs

Gilles Schaufelberger

*Industrial Marketing*, Éditions de l'Organisation, Paris, 1980 (traduction de l'anglais).

*Istanbul 1900, Architecture et intérieurs Art Nouveau*, Le Seuil, Paris, 1997 (traduction de l'italien).

*Shunga, l'art d'aimer au Japon*, Le Seuil, Paris 1998, (traduction de l'italien).

*Les Trésors des Collections médicéennes*, Éditions d'Art SOMOGY, Paris 1998, (traduction de l'italien).

*Paparazzi*, Éditions Assouline, 1998, (traduction de l'italien).

*Dolce & Gabbana*, Éditions Assouline, 1998, (traduction de l'italien).

*Emilio Pucci*, Éditions Assouline, 1998, (traduction de l'italien).

*Livre Noir*, Éditions Assouline, 1998, (traduction de l'italien).

*Perle*, Éditions de Chêne, 2000, (traduction de l'italien).

\* Publication numérique de traductions sur le site [www.utqueant.org](http://www.utqueant.org)

A. Kirchenbauer, *Les Errances d'Ulysse expliquées comme une circumnavigation de l'Afrique*, in [www.utqueant.org](http://www.utqueant.org), 2002 (traduction de l'allemand).

E. W. Hopkins, *La Situation sociale et militaire de la caste dirigeant dans l'Inde ancienne, telle qu'elle se présente dans l'épopée sanscrite*, in [www.utqueant.org](http://www.utqueant.org) 2013 (traduction de l'anglais).

\* Nombreux articles sur [www.utqueant.org](http://www.utqueant.org)

Guy Vincent

*Traité de phénoménologie littéraire (Modèle sémiophysique de la littérature)*, Paris, Publisud, 1996, 367 p..

«S'expliquer la Littérature» in *Passion des formes—Hommage à R. Thom—*, Paris, éditions de l'ENS, collection Théoria, 1994, tome 2, p. 791-802.

«La poursuite de Jayadratha par Arjuna vaut-elle pour celle d'Hector par Achille ? », *Gaia* n° 11, 2007, p. 131-173.

«Le Mythe hésiodique et la mort de Jayadratha», *Epéa Ptéroenta* n° 18, Grenoble, 2009, p. 1-20.

«Aspects contemporains de la mythologie comparée», in *Bulletin de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres d'Aix-en-Provence*, 2009-2010.

«L'*Alipachade* de Chatzi Sechretis, une épopée orale en dialecte épirote», in *Bulletin de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres d'Aix-en-Provence*, 2011-2012.

*Des Substitutions comme principe de la pensée. Étude de récits mythiques grecs et sanscrits*, Paris, L'Harmattan, coll. Ouvertures philosophiques, 2012, 314 p.

*L'Alipachade*, Paris, Éditions Orizons, en collaboration avec M. G. Kokossoulas.

*Séceth l'hispiéen*, Paris, Éditions Orizons.

\* En collaboration avec François de Asis

*Du cubisme à l'impressionnisme*, Aix-en-Provence, A l'atelier, septembre 2004.

*L'Affrontement*, Fata Morgana, 2011.

*A ce jour*, Fata Morgana, 2015.

\* Publication numérique d'articles et de compte-rendus sur le site : [www.utqueant.org](http://www.utqueant.org)

Ouvrages communs aux deux auteurs : traductions du sanscrit

*Histoire de Nala et de Damayantî*, Paris, Publisud, 1991.

*La Chute de Yayâti, extraits du Mahâbhârata*, Paris, 1992, NRF, Collection Connaissance de l'Orient, n° 56.

*Le Mahâbhârata*, tome I «La Genèse du monde», tome II «Rois et guerriers», tome III «Les Révélation», tome IV «La treizième année», Laval, 2003-2009, PU—Québec.

*Le Mahâbhârata* (résumé et traductions), Paris, Éditions Orizons, 7 volumes (à paraître).

«La Nature dans l'épopée du *Mahâbhârata*», *Diogène* n° 207, PUF, 2004 p. 170-173.

\*Émission radiophonique

Messages des épopées indiennes, in «*Des Vivants et des dieux*», France-Culture, 15 avril 2006.



# Le Mahābhārata

## महाभारत

Texte traduit du sanscrit  
par Gilles Schaufelberger  
et Guy Vincent

Tome IV

 Orizons  
2016





# Livre VII



Le Livre de Droṇa

द्रोणपर्व

(Droṇaparva)



## Présentation du Livre VII (*Mahābhārata*, I, 2, 160-168)

« On conte ensuite le merveilleux Livre de Droṇa, aux nombreux événements, où les Conjurés écartent Pārtha (Arjuna) du champ de bataille, où le grand roi Bhagadatta, l'égal d'Indra dans le combat, et son éléphant Supratīka sont tués par Kirītin (Arjuna), où de nombreux grands guerriers de ce monde, avec Jayadratha à leur tête, tuent Abhimanyu, ce jeune héros encore dans son adolescence, où, Abhimanyu tué, le roi Jayadratha est tué par Arjuna en colère, qui pour cela défait sept armées et détruit au combat le reste des Conjurés.

Dans ce Livre de Droṇa, Alambusa, Śrutāyus, l'illustre Jalaśamdhā, le fils de Somadatta<sup>1</sup> (Bhūriśravas<sup>2</sup>), Virāṭa, le grand roi Drupada, Ghaṭotkaca<sup>3</sup> avec d'autres sont tués. Aśvātthaman, inexorable, son père Droṇa tué dans le combat, fait apparaître la terrible arme de Nārāyaṇa.

Voici raconté le septième long livre du Bhārata. Ici, dans le Livre de Droṇa, beaucoup de rois, connus comme de puissants héros, ont rencontré la mort.

Il y a ici soixante-dix chapitres : huit mille strophes et neuf cents, et neuf strophes encore sont comptées après réflexion,

1. Somadatta, un oncle de Dhṛtarāṣṭra (branche cadette des Kuru).
2. Bhūriśravas, fils de Somadatta, prince de la branche cadette des Kaurava.
3. Ghaṭotkaca, un rākṣasa (ogre), fils de Bhīma et de l'ogresse (rākṣasī) Hiḍimbā.

dans le Livre de Droṇa par le fils de Parāśara<sup>4</sup> (Vyāsa), cet ascète qui connaît le vrai ».

Les parties traduites :

Mort d'Abhimanyu : VII, 33-51

Mort de Jayadratha : VII, 61-121

Mort d'Alāyudha : VII, 153

Mort de Ghaṭotkaca : VII, 154

Mort de Droṇa : VII, 164-165

4. Parāśara : un ermite. Il séduit Satyavatī, la fille du roi des pêcheurs et lui donne un fils : Vyāsa Dvaipāyana (voir *Mahābhārata*, I, 57).

## (65) Consécration de Droṇa : VII, 1-115

- VII. 1. Les armées reprennent le combat en ce onzième jour de la bataille. État d'esprit de l'armée Kaurava privée de Bhīṣma : désarmés et craintifs, les Kaurava font appel à Karṇa, resté jusque là à l'écart du combat.
- VII. 2. Karṇa fait l'éloge de Bhīṣma. Il promet de défaire les Pāṇḍava. Il s'équipe pour la bataille. Il va au combat.
- VII. 3. En route, Karṇa croise à nouveau Bhīṣma gisant sur son lit de flèches et s'approche respectueusement de lui. Il lui dit que sans Bhīṣma, personne ne peut affronter les Pāṇḍava, que les Kaurava sont dans la crainte devant Arjuna, mais qu'il tuera Arjuna.
- VII. 4. Bhīṣma encourage Karṇa et lui ordonne de combattre. Karṇa rejoint le champ de bataille. Énumération des peuples combattant pour les Kaurava.
- VII. 5. Duryodhana demande à Karṇa de choisir un chef pour l'armée. Karṇa propose Droṇa. Duryodhana demande à Droṇa de prendre le commandement de l'armée et de les conduire à la victoire. Droṇa accepte : il combattra les Pāṇḍava. Il est investi du commandement en chef.
- VII. 6. Dispositif « en chariot » pris par Droṇa, Duryodhana et Karṇa en tête, dispositif « en courlieu » pour les Pāṇḍava, Arjuna en tête. Des présages funestes se produisent : des vols d'oiseaux passent à gauche de l'armée des Kaurava, des pluies de sang et de chair tombent, des météores traversent le ciel... Choc des deux armées. Les Pāṇḍava reculent.
- VII. 7. Ils se reprennent. Droṇa, malgré son grand âge, réplique par des actions d'éclat. Saṃjaya, cependant, annonce que Droṇa a été tué par Dhṛṣṭadyumna au quinzième jour de

la bataille. En effet, il raconte la bataille après qu'elle est terminée.

- VII. 8. Dhṛtarāṣṭra ne comprend pas comment Droṇa a pu être tué et demande des explications. Eloge de Droṇa.
- VII.9. Dhṛtarāṣṭra continue à s'interroger sur la mort de Droṇa. Il demande des détails et s'évanouit.
- VII.10. Revenu à lui, Dhṛtarāṣṭra fait l'éloge de Kṛṣṇa et de ses hauts faits. Il en conclut que la victoire des Kaurava est impossible.
- VII.11. Saṃjaya reprend le récit de la bataille. Duryodhana demande à Droṇa de capturer Yudhiṣṭhira vivant. S'il se contentait de le tuer, Arjuna remporterait quand même la victoire. Si Yudhiṣṭhira est pris vivant, on pourra encore le défaire par une partie de dés, l'envoyer en exil, et ses frères lui obéiront. Droṇa accepte, à condition qu'Arjuna soit écarté de la bataille.
- VII.12. Yudhiṣṭhira, averti par ses espions, demande à Arjuna de ne pas le quitter. Arjuna l'assure qu'aussi longtemps qu'il sera vivant, Droṇa ne réussira pas à s'emparer de lui. Les deux armées s'avancent, Droṇa et Arjuna à leur tête. Exploits de Droṇa.
- VII.13. Suite des exploits de Droṇa. Tout le champ de bataille, par suite de son action énergique, est comparé à une rivière dont les berges sont des cadavres et le courant du sang. Combats singuliers. Exploits d'Abhimanyu. Combat d'Abhimanyu contre Śalya.
- VII.14. Combat à la massue de Bhīma contre Śalya. Śalya fuit. Les Kaurava sont défaits.
- VII.15. Vṛṣasena vient à la rescousse. La mêlée devient générale. Les Kaurava reculent. Mais Droṇa tue Kumara, Vyāghradatta et Siṃhasena. Droṇa se trouve face à Yudhiṣṭhira. Arjuna arrive à la rescousse. Au coucher du soleil, les armées se retirent.



## (66) Mort des conjurés (Trigarta et Saṃśaptaka<sup>1</sup>) : VII, 16-31

- VII.16. Droṇa répète à Duryodhana qu'il ne peut s'emparer de Yudhiṣṭhira si Arjuna est à ses côtés. Il faut l'écarter. Les conjurés font le serment de tuer Arjuna ou de périr. Ils se préparent au combat. Ils défient Arjuna. Arjuna ne peut résister au défi, et met Yudhiṣṭhira sous la protection de Satyajit. Si Satyajit est tué, Yudhiṣṭhira devra quitter le combat.
- VII.17. Douzième jour de la bataille. Les conjurés se disposent en demi-lune. Arjuna sonne sa conque. Combat des conjurés contre Arjuna. Arjuna tue Sudhanvan. Les Trigarta fuient. Leur roi les rallie.
- VII.18. Arjuna emploie l'arme de Tvaṣṭṛ qui fait apparaître des milliers d'Arjuna. Trompés par ces formes, les conjurés s'entre-tuent en croyant frapper Arjuna. Une fois cette magie disparue, les conjurés le couvrent de flèches. Arjuna emploie alors l'arme de Vāyu (l'arme du Vent) dispersant les pluies de flèches. Exploits d'Arjuna. Il fait un carnage de ses opposants.
- VII.19. Pendant ce temps, Droṇa marche sur Yudhiṣṭhira. Dispositif « en garuḍa » pour les Kaurava, en demi-cercle pour les Pāṇḍava. Dhṛṣṭadyumna protège Yudhiṣṭhira et marche sur Droṇa. La bataille fait rage.
- VII.20. Droṇa s'approche de Yudhiṣṭhira. Satyajit le défend. Combat de Satyajit et de Droṇa. Droṇa tue Satyajit. Yudhiṣṭhira

1. Les Trigarta, avec les Mālava, les Tuṇḍikera, les Prasthala, les Mavellaka, les Lalita et les Madraka, forment le groupe de « sept conjurés », ou saṃśaptaka. Ils jurent solennellement de tuer Arjuna au combat.

fuit le combat. Droṇa le poursuit. Droṇa tue Śatānika (frère de Virāṭa). Droṇa continue à progresser. Les Pāṇḍava se regroupent. Droṇa tue Kṣema, puis Vasudeva. Yudhiṣṭhira doit à nouveau fuir le combat. Droṇa continue à le poursuivre. Droṇa tue le prince des Pāñcāla. Il continue à progresser.

- VII.21. Duryodhana se réjouit de la défaite des Pāṇḍava, bousculés par Droṇa. Karṇa doute d'une victoire facile. Jamais Bhīma n'abandonnera Yudhiṣṭhira.
- VII.22-23 Les Pāṇḍava se regroupent sous la conduite de Bhīma. S'interposent alors une énumération des guerriers du camp des Pāṇḍava et une description de leur équipement (description des oriflammes, puis des armes, et des couleurs des chevaux).
- VII.24. Mêlée générale et combats singuliers autour de Droṇa. Śatānika tue Bhūtakarman. Bhūriśravas tue Maṇimant.
- VII.25. Combat de Bhīma contre Duryodhana et sa division d'éléphants. Bhīma défait le roi des Aṅga, venu soutenir Duryodhana. Il le tue et ses éléphants affolés piétinent son armée. Nouveau combat entre Bhīma et l'éléphant Supratīka de Bhagadatta, le roi de Prāgiyotiṣa. Bhīma échappe de justesse. Les Pāṇḍava s'enfuient. Ravages causés par Bhagadatta sur son éléphant Supratīka. Bhagadatta tue Ruciparvan. Avancée de Bhagadatta.
- VII.26. Arjuna entend les bruits de la bataille et veut aller à la rescousse des Pāṇḍava. Les 14 000 conjurés le défient et l'attaquent. Arjuna lance l'arme de Brahmā. Il les défait et veut rejoindre les Pāṇḍava.
- VII.27. Suśarman, le roi des Trigarta, défie Arjuna. Arjuna défait Suśarman. Il avance en combattant vers Bhagadatta. Combat d'Arjuna sur son char contre Bhagadatta sur son éléphant. Arjuna fait virer son char pour prendre à revers Bhagadatta mais il l'épargne par respect des règles (ne pas le tuer de dos).
- VII.28. Le combat d'Arjuna contre Bhagadatta se poursuit. Kṛṣṇa s'interpose et reçoit en pleine poitrine l'arme de Viṣṇu qui devient une guirlande de fleurs. Histoire de l'arme infailible de Viṣṇu donnée par Viṣṇu à Naraka, puis transmise à Bhagadatta. Arjuna tue Bhagadatta.

- VII.29. Arjuna tue Vṛṣaka et Acala (fils de Subala, frères de Śakuni). Celui-ci, pour venger ses frères, fait appel à la magie. Arjuna riposte en faisant appel à ses armes divines. Śakuni s'enfuit. Les Kaurava se divisent en deux groupes : l'un autour de Duryodhana, l'autre avec Droṇa. Arjuna met en déroute le premier groupe.
- VII.30. Mêlée générale autour de Droṇa. Combat de Droṇa contre Dhṛṣṭadyumna. Combat de Nīla contre Aśvatthāman, fils de Droṇa. Aśvatthāman tue Nīla. Arjuna est occupé à lutter contre les conjurés.
- VII.31. Bhīma affronte seul Droṇa. Des renforts lui arrivent. Mêlée générale. Description du combat. Exploits de Droṇa. Enfin dégagé des conjurés qu'il a tués en partie, Arjuna arrive. Karṇa combat contre Arjuna. Arjuna tue les trois demi-frères de Karṇa. Les renforts arrivent des deux côtés. Mêlée générale. Le soleil se couche.

## (67) Mort d'Abhimanyu : VII, 32-51

VII.32. Treizième jour de la bataille. Les Kaurava sont découragés. Duryodhana reproche à Droṇa d'avoir échoué à prendre Yudhiṣṭhira. Droṇa promet de tuer un des héros des Pāṇḍava et demande à Duryodhana d'écarter Arjuna du combat. Les conjurés le défient à nouveau et l'entraînent au sud du champ de bataille. Saṃjaya annonce qu'Abhimanyu va trouver la mort.

## Disposition des troupes : VII, 33

Saṃjaya dit :

1. Les cinq Pāṇḍava et Kṛṣṇa sont de terribles combattants dont les exploits manifestent la valeur, et même les dieux ne peuvent les vaincre.
2. Par le courage, par les actes, par la descendance, par l'intelligence, par le tempérament, par la gloire, par la fortune, aucune créature, aucun homme n'égalera Kṛṣṇa.
3. Yudhiṣṭhira est un roi généreux, véridique et extrêmement juste ; par ses qualités, en particulier son respect pour les prêtres, il obtiendra sûrement le troisième ciel<sup>1</sup>.
4. On dit que la Mort à la fin d'un Âge, le valeureux fils de Jamadagni (Rāma à la hache) et Bhīmasena au combat, sont tous trois semblables.
5. Je n'ai jamais rencontré sur terre quelqu'un qui vaille le fils de Pṛthā (Arjuna), le porteur de l'arc Gāṇḍīva, ce guerrier habile à tenir ses promesses.

1. Le troisième ciel, Tridiva, est le ciel d'Indra.

6. Nakula possède ces six qualités : affection constante pour son maître, calme, modestie, discipline, beauté et héroïsme.
7. Le vaillant Sahadeva ressemble assurément aux dieux Aśvin par son obéissance, sa profondeur, son charme, son courage, son héroïsme et son audace.
8. Ces vertus, que l'on trouve à foison chez Kṛṣṇa et chez les Pāṇḍava, on les retrouve toutes ensemble chez Abhimanyu.
9. Par sa fermeté, il ressemble à Yudhiṣṭhira, par sa conduite à Kṛṣṇa, par ses actes au terrible Bhīma,
10. Par sa beauté, il ressemble à Dhanañjaya (Arjuna), par son courage, sa bonne conduite et son obéissance à Nakula et Sahadeva.

Dhṛtarāṣṭra dit :

11. Cocher<sup>2</sup>, je veux tout savoir de la mort d'Abhimanyu, ce redoutable fils de Subhadṛā : comment a-t-il été tué au combat ?

Samjaya dit :

12. Un dispositif en cercle a été mis en place par le maître d'armes (Droṇa). Tous les rois ont été disposés sur un cercle, ô grand roi,
13. Tous les princes assemblés se sont serrés les uns contre les autres, avec leurs enseignes ornées d'or.
14. Tous portaient des vêtements rouges, tous des ornements rouges, tous des drapeaux rouges et tous des guirlandes dorées.
15. Parmi eux, il y avait dix mille solides archers ; à leur tête, ton petit-fils, le beau Lakṣmaṇa<sup>3</sup>.
16. Ils étaient compatissants les uns envers les autres et violents les uns envers les autres, ils rivalisaient les uns avec les autres et avaient plaisir à s'aider les uns les autres.
17. Le roi, entouré de ses fiers guerriers, Karṇa, Duḥśāsana et Kṛpa, ressemblait au roi des dieux ; sous son parasol

2. Rappelons que Samjaya est le sūta, le cocher de Dhṛtarāṣṭra. Il a reçu de Vyāsa le don de voir simultanément tous les épisodes de la bataille, afin de pouvoir les raconter au roi aveugle.

3. Lakṣmaṇa est le fils de Duryodhana, donc le petit-fils de Dhṛtarāṣṭra.

blanc, son éventail et son chasse-mouches en action, il était splendide comme le soleil à son lever.

18. À la tête de son armée, Droṇa se concentrait sur son commandement. Le roi du Sindhu (Jayadratha) se dressait, majestueux comme le mont Meru.
19. Tes fils, près du roi du Sindhu (Jayadratha), accompagnés par Aśvatthāman, ressemblaient aux Trente, ô roi.
20. Le roi de Gāndhāra (Śakuni), ce tricheur<sup>4</sup>, Śalya et Bhūriśravas, ces grands guerriers, resplendissaient aux côtés du roi du Sindhu (Jayadratha).

### Déclaration d'Abhimanyu : VII, 34

Samjaya dit :

1. Les fils de Pṛthā (les Pāṇḍava), Bhīmasena en tête, s'avancèrent sur ton armée redoutable, protégée par le fils de Bharadvāja (Droṇa).
2. Sātyaki, Cekitāna, Dhṛṣṭadyumna, descendant de Pṛṣata, le vaillant Kuntibhoja, le grand guerrier Drupada,
3. Le loyal fils d'Arjuna (Abhimanyu), l'héroïque Bṛhatkṣatra, Dhṛṣṭaketu, roi de Cedi, les deux fils de Mādri (Nakula et Sahadeva), Ghaṭotkaca,
4. Le vaillant Yudhamanyu, l'invincible Śikhaṇḍin, le redoutable Uttamaujas, le grand guerrier Virāṭa,
5. Les fils de Draupadī, furieux, l'héroïque fils de Śiśupāla<sup>5</sup>, les valeureux Kekaya et les Sṛñjaya par milliers.
6. Tous, et d'autres encore, avec leurs troupes d'archers ivres de combat, coururent, pleins d'ardeur, sur le fils de Bharadvāja (Droṇa).

4. Śakuni (oiseau de mauvais augure), fils de Subala et frère de Gāndhārī. Rappelons qu'il a joué contre Yudhiṣṭhira et qu'il a triché, lors de la partie de dés qui amène la ruine des Pāṇḍava (lire *Mahābhārata*, II, 43 à 65). Il sera tué par Sahadeva au dix-huitième jour de la bataille (lire *Mahābhārata*, IX, 27).

5. À la strophe 3, ce roi de Cedi, fils de Śiśupāla, est Dhṛṣṭaketu, mais à la strophe 5 il s'agit d'un autre guerrier : probablement confusion avec un autre Dhṛṣṭaketu, fils de Dhṛṣṭadyumna.

7. Mais ce héros, sans trembler, couvrit d'une nuée de flèches tous ces guerriers assemblés.
8. Comme les vagues de l'océan se brisent sur une montagne robuste, comme les animaux marins sont arrêtés par le rivage, ces guerriers ne purent arriver jusqu'à Droṇa.
9. Mis à mal par les flèches décochées de son arc, les Pāṇḍava, ô roi, ne purent résister face au fils de Bharadvāja (Droṇa).
10. Nous vîmes combien la force des bras de Droṇa était extraordinaire : les Pāñcāla et les Śrījaya ne pouvaient l'approcher.
11. En voyant Droṇa s'approcher, furieux, Yudhiṣṭhira réfléchit intensément au moyen de l'arrêter.
12. Considérant que seul Abhimanyu pouvait le vaincre, il lui confia cette lourde tâche, difficile à remplir.
13. Il dit au redoutable Abhimanyu, dont la force n'était pas inférieure à celle de Vāsudeva (Kṛṣṇa) ou de Dhanamjaya (Arjuna) :

(Yudhiṣṭhira dit :)

14. Va, et fais en sorte qu'Arjuna ne nous blâme pas<sup>6</sup> ! Nous ne savons pas comment briser ce dispositif en cercle, mon enfant.
15. Seuls toi, Arjuna, Kṛṣṇa et Pradyumna, êtes en mesure de percer ce dispositif, vous quatre, et pas un de plus.
16. Cher Abhimanyu, accorde, s'il te plaît, à ton père, tes oncles<sup>7</sup> et tes soldats, le don qu'ils réclament. Prends vite tes armes et disperse l'armée de Droṇa. Sinon Dhanamjaya (Arjuna) nous blâmerait en revenant de son combat<sup>8</sup>.

6. Arjuna est, pendant ce temps, pour la seconde fois, attaqué par les Saṃśaptaka, afin d'être écarté du combat central et de ne pas être en mesure de sauver Abhimanyu.
7. Le texte dit : « tes pères, tes oncles maternels ». Les oncles paternels sont considérés comme des pères, ce qui explique ce pluriel « tes pères », plutôt inhabituel. Nous avons redistribué les cartes, en écrivant : « ton père, tes oncles (paternels et maternels) ».
8. Sous entendu ; avec les Saṃśaptaka.

Abhimanyu dit :

18. Dans cette bataille, comme je désire la victoire de mes pères, je briserai cette armée de Droṇa, solide, calme et sans pareille.
19. Le moyen de pénétrer dans ce cercle m'a été enseigné par mon père. Mais, en cas de malheur, je ne suis pas capable d'en sortir<sup>9</sup>.

Yudhiṣṭhira dit :

20. Perce cette armée, ô excellent guerrier, montre-nous l'entrée. Nous te suivrons par où tu passeras, mon enfant.
21. Toi qui égales Dhanamjaya (Arjuna) au combat, nous te mettrons devant et nous te suivrons en te protégeant de tous côtés.

Bhīma dit :

22. Moi, je te suivrai avec Dhṛṣṭadyumna, Sātyaki, les Pāñcāla, les Kekaya, les Matsya et tous les Prabhadraka.
23. Une fois que tu auras percé le dispositif en cercle, nous frapperons encore et encore tous leurs héros et les ferons périr ça et là.

Abhimanyu dit :

24. Je pénétrerai cette invincible armée de Droṇa, comme un insecte furieux pénètre un feu ardent.
25. Aujourd'hui, j'accomplirai un exploit qui servira et remplira de joie mes deux familles : celle de mon père (Arjuna) et celle de mon oncle maternel (Kṛṣṇa).
26. Aujourd'hui, dans ce combat, on me verra, moi, un enfant seul, repousser une multitude d'armées ennemies.

9. Une variante, n° 259, ajoute ceci :

« Écoute ma parole, ô grand et vertueux roi !  
Autrefois, dans le ventre de ma mère, j'ai entendu  
De la bouche de Kṛṣṇa comment entrer dans ce cercle.  
C'est pour quoi, ô roi, je pénétrerai ce cercle ».

Mais ce n'est qu'une partie de cette version : selon la légende (versions du sud de l'Inde), quand Kṛṣṇa a expliqué à Subhadṛā comment sortir de ce cercle, celle-ci s'est endormie et Abhimanyu dans son ventre n'a plus rien entendu.



Yudhiṣṭhira dit :

27. Ô fils de Subhadrā, toi qui parles ainsi, que ta force grandisse et tu seras capable de percer l'invincible armée de Droṇa.
28. Que ta force soit protégée par de vaillants guerriers, de grands archers, des combattants semblables aux Sādhyā, aux Rudra, aux Marut et puissants comme les Vasu, comme Agni et Āditya.

Samjaya dit :

29. À ces mots, Abhimanyu pressa son cocher :

Abhimanyu dit :

Sumitra, pousse vite tes chevaux vers l'armée de Droṇa.

### Entrée d'Abhimanyu dans le cercle : VII, 35

Samjaya dit :

1. À ces mots du sage Yudhiṣṭhira, le Roi-très-Juste, le fils de Subhadrā (Abhimanyu) pressa son cocher vers l'armée de Droṇa, ô Bhārata.
2. Le cocher, pressé par Abhimanyu de « Vas-y ! Vas-y ! », lui répondit alors, ô roi :

(Le cocher dit :) :

3. C'est une tâche très lourde, ô prince, que t'ont assignée les Pāṇḍava ! Réfléchis bien si tu peux la supporter. Seulement après, tu pourras combattre.
4. En effet Droṇa, l'habile maître d'armes a fait de longs exercices pour maîtriser leur maniement ! Et toi, bien que tu sois habile au combat, tu as grandi dans un bien-être constant.

(Samjaya dit :) :

5. Alors Abhimanyu dit en souriant à son cocher :

(Abhimanyu dit :) :

Cocher, que m'importent Droṇa, et même la caste des guerriers en entier ?

6. Moi, à la tête de mes troupes, je peux combattre Śakra (Indra) sur son éléphant Airavata et la foule des Immortels. Je ne suis pas pris au dépourvu par les guerriers : cette armée ennemie ne vaut pas le seizième de ma personne.
7. Et de plus, ô cocher, je vau au combat mon oncle maternel, l'invincible Viṣṇu (Kṛṣṇa), et mon père Arjuna. Je n'éprouve donc aucune crainte.

(Saṃjaya dit :)

8. Alors, négligeant les avertissements de son cocher, Abhimanyu lui ordonna :

(Abhimanyu dit :)

Dirige-toi sans tarder sur l'armée de Droṇa.

(Saṃjaya dit :)

9. Le cocher, très mécontent, poussa ses chevaux de trois ans parés de harnais d'or.
10. Poussés par Sumitra vers l'armée de Droṇa, les chevaux coururent sur lui, ô roi, d'un grand élan courageux.
11. Les voyant arriver, les Kaurava s'avancèrent derrière Droṇa ; les Pāṇḍava suivirent Abhimanyu.
12. Abhimanyu à la cuirasse d'or, meilleur qu'Arjuna, Leva sa splendide enseigne portant un érable<sup>10</sup>. Désireux de combattre Droṇa à la tête de ses guerriers, Il attaqua comme un lionceau se jetant sur des éléphants.
13. À vingt pas, les guerriers engagèrent le combat. En un instant, ou aurait dit vraiment les remous du Gange rencontrant l'océan.
14. Un combat terrible et bruyant se déroula, ô roi, entre ces guerriers qui se frappaient l'un l'autre.
15. Tandis que se déroulait cet effroyable combat, le fils d'Arjuna (Abhimanyu) coupa le dispositif de Droṇa sous ses yeux, et y pénétra.

10. Karṇikāra est le pterospermum à feuille d'érable à feuilles rouges. D'où notre approximation. A d'autres endroits du texte, nous traduirons par « flamboyant » comme équivalent.

16. Des masses d'éléphants, de chevaux, de chars, de fantassins, hérissées d'armes, entourèrent le redoutable et vigoureux Abhimanyu entré au milieu de ses ennemis.
17. Au son de toutes sortes d'instruments, au bruit des barrissements, des grincements, des appels, des menaces, des rugissements, des cris : « Attends ! Attends ! »
18. Poussant sans cesse des exclamations : « Ne bouge pas ! Attends ! Viens vers moi ! C'est moi qui suis ici ! »
19. Faisant résonner la terre de leurs barrissements, de leurs rires perçants, du bruit des sabots et des roues, ils fondirent sur le fils d'Arjuna (Abhimanyu).
20. Ce héros au tir rapide et précis frappa aussitôt de ses flèches, fort et dur, ces guerriers qui se précipitaient sur lui.
21. Dans cette bataille, frappant à leur tour, avec toutes sortes de flèches aiguisées, ils se jetèrent sur lui comme des papillons de nuit se jettent dans le feu.
22. Alors, il joncha aussitôt la terre de leurs corps et de leurs membres, comme on jonche l'autel d'herbe rituelle<sup>11</sup> pour un sacrifice.
23. Leurs courroies de protection et leurs gantelets, leurs carquois munis de flèches excellentes, leurs épées, leurs cuirasses, leurs crocs, leurs flèches, leurs lances et leurs haches,
24. Leurs boulets de fer, leurs javelots, leurs épieux et leurs piques, leurs frondes, leurs massues, leurs javelines, leurs armes puissantes<sup>12</sup>,
25. Leurs aiguillons, leurs grandes conques, leurs lances, leurs flèches à scalper (?)<sup>13</sup>, leurs maillets, leurs frondes et leurs lassos, leurs bijoux,

11. Herbe kuśa : elle est utilisée dans les sacrifices où elle symbolise l'eau lustrale. On l'appelle aussi darbha. Les *Śatapatha Brāhmaṇa* (1-1, 3) proposent cette origine : à la mort de Vṛtra, son cadavre pollue les eaux : « quelques unes de ces eaux en eurent horreur et, se gonflant progressivement en vinrent à déborder : d'elles naquirent les herbes darbha qui représentent celles des eaux qui ne furent point souillées ». (trad. J. Varenne, *op. cit.*, p. 96).

12. Kampana : sorte d'arme.

13. Kacagraha : « qui attrape les cheveux ».

26. Leurs nombreux bracelets, leurs onguents délicatement parfumés, toute ces choses qui appartenaient aux tiens, le fils d'Arjuna (Abhimanyu) les coupa par milliers.
27. Au milieu de ces guerriers tremblants, couverts de sang, ressemblant aux serpents aux cinq têtes coupées par Garuda, il resplendissait, ô roi.
- 30<sup>cd</sup>. Le fils de Phalgunā (Abhimanyu) joncha la terre des têtes de ses ennemis :
28. Elles avaient leurs nez, leur bouches, leurs cheveux indemnes, leurs belles boucles d'oreille intactes, leurs lèvres et leurs paupières serrées de rage, elles répandaient beaucoup de sang,
29. Elles avaient encore leurs guirlandes, leurs diadèmes, leurs turbans ornés de perles et de bijoux, elles étaient pareilles à des lotus sans tige, pareilles à des soleils ou à des lunes.
- 30<sup>ab</sup>. Autrefois, elles proféraient des paroles amicales et agréables, elles étaient abondamment parfumées.
- 33<sup>cd</sup>. On le voyait briser en tous sens de ses flèches
31. Des chars de toutes les formes, pareils à la cité des génies<sup>14</sup>. Ils étaient privés de leurs timons, de leur partie avant, de leur triangle avant<sup>15</sup>, leurs hampes et leurs sièges étaient détruits,
32. Ils étaient privés de leurs essieux, de leurs timons, de leurs axes, de leurs jantes, de leurs équipages, de leurs roues, de leurs outils, de leurs caisses,
- 33<sup>ab</sup>. Leurs superstructures étaient détruites et anéanties, leurs guerriers tués par milliers.
- 35<sup>cd</sup>. Avec ses flèches à la pointe et au tranchant aiguisés, il détruisit de ses ennemis,
34. Une nouvelle fois, les éléphants et leurs guerriers, leurs drapeaux, leurs crocs et leurs enseignes, leurs carquois, leurs carapaçons, leurs sangles, leurs licous de fer, leurs couvertures,

14. Gandharvanagāra : « la cité des Gandharva, des génies ».

15. Triveṇu : « cette pièce était un triangle de bambou, un de ses côtés parallèle à l'axe et les deux autres côtés allant vers le pôle ». (E. W. Hopkins, *JAOS* 13, pp. 241-242, trad. cit.)

- 35<sup>ab</sup>. Leurs cloches, leurs trompes, les pointes de leurs défenses et les fantassins qui les protègent par l'arrière des armes tranchantes.
- 39<sup>cd</sup>. Abhimanyu resplendissait : il avait abattu les meilleurs de tes chevaux,
36. Provenant de Vanāyu, des montagnes de Kāamboja, d'Āraṭṭa et de Bāhlika, de bons coursiers, rapides, les yeux, les oreilles et la queue immobiles,
37. Bien montées par des guerriers avertis combattant à l'épée, à la lance et au javelot ; leurs couvertures de poil de yak étaient déchirées et leurs panaches brisés,
38. Leurs langues et leurs yeux arrachés, leurs entrailles, leur foie et leur rate répandus, leurs cavaliers tués et leurs harnais tailladés, à la grande joie des hordes de carnassiers.
- 39<sup>ab</sup>. Leurs cuirasses et leurs cottes de mailles étaient lacérés, ils baignaient dans leurs excréments.
40. À lui seul, ô Bhārata, semblable à Viṣṇu par les exploits inconcevables accomplis dans ses vies antérieures, il dispersa les trois divisions de ta grande armée et tua des multitudes de tes fantassins.
41. À lui seul, de ses flèches aiguisées, le fils de Subhadrā (Abhimanyu) détruisit sévèrement ton armée, comme Skanda<sup>16</sup> celle des démons.
42. Tes fils regardaient de tous côtés, le visage creusé, l'œil égaré, en sueur ; ils avaient la peau qui se hérissait.
43. Sans espoir de vaincre leur ennemi, ils prirent la décision de s'enfuir : ils s'appelaient par leur nom de famille, ils désiraient rester en vie.
44. Abandonnant leurs morts, fils, pères, amis, parents, alliés, ils fuyaient, pressant leurs chevaux et leurs éléphants.

16. Sur Skanda, lire *Mahābhārata*, III, 213-221 ; IX, 43-45 ; XIII, 83- 86.